

# 'AGEFI LIFE

UNE PUBLICATION ÉDITÉE PAR NOUVELLE AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE SA



148  
5



# À L'HEURE DE L'ÉVASION

12  
CORTEX

**FUTUROLOGIE**  
YAMI SHIN,  
LA MANGAKA VAUDOISE

16  
SOCIÉTÉ

**SURENCHÈRE**  
LA CHASSE AUX POKÉMON

18  
INTERROGATOIRE

**PASCAL  
GRECO**  
LES YEUX DES RÉALITÉS INVISIBLES

22  
ARCHITECTURE

**ORGANIQUE**  
L'ARCHITECTURE EN ASIE, ENTRE  
HÉRITAGE ET CONTEMPORANÉITÉ

40  
ÉVASION

**GLOW-UP**  
(BEAUTY)FUL CORÉE

48  
ÉVASION

**CAMBODGE**  
AU CŒUR DU SACRÉ

# Sofiane Pamart

PIANO KING

**C'est le pianiste français le plus écouté au monde et l'un des cinq artistes de musique classique les plus adulés en 2026. À Munich, dans les salons feutrés du Rosewood, nous avons rencontré un musicien inspiré qui n'a pas fini de nous surprendre.**

TEXTE : O. ROHRBACH

## Comment est né le casting incroyable de « MOVIE » ?

Je connaissais certains artistes, d'autres, je les désirais très fort... À Paris, Melody Gardot et moi-même fréquentons le même restaurant étoilé, Akrame. Et c'est le chef qui parlait de moi à Melody. C'est beau que différentes formes d'art puissent ainsi se mêler, puisque c'est lui qui nous a mis en contact. Ces rencontres ne sont que du bouche-à-oreille. Nelly Furtado, par exemple, je ne la connaissais pas ; nous nous sommes rencontrés en studio. Nelly a découvert mon travail à travers un remix de l'une de ses chansons réalisé à partir de l'une de mes musiques et m'a envoyé un message par la suite. Nelly Furtado sortait d'un show à Paris où elle est allée écouter Charlotte Cardin. C'est comme ça que je lui ai proposé ce morceau. J'ai aussi fait un peu de musique avec Charlotte Cardin qui est venue à la maison à Los Angeles, mais j'aime attendre le bon moment, le déclencheur... Avec Wyclef Jean, la rencontre s'est faite durant la Fashion Week new-yorkaise, où j'y louais une grande suite et y organisais des dîners... La vidéo s'est ensuite retrouvée miraculeusement sur son téléphone et, le jour d'après, nous enregistrons « There'll Be A Day » ensemble ! Toutes les collaborations de l'album se sont faites dans la plus grande réalité en studio. La vulnérabilité de cet album, c'est d'imposer ce que l'on ressent, ce que l'on écoute entre les prises, se regarder dans les yeux...

**Après les JO avec Juliette Armanet et Piano City à Milan ce printemps, tu te produiras au Stade de France en avril 2027 : visiblement, tu penses toujours « big ». Ton prochain projet, un duo dans l'espace avec Elon Musk ?** (Rires) Il y a de grands rendez-vous qui marquent des chapitres de ma carrière, mais la vérité du quotidien du pianiste que je suis reste faite de rendez-vous beaucoup plus fréquents dans les philharmoniques, dans des lieux exceptionnels de culture et d'élégance, où l'on entretient un rapport beaucoup plus intime. J'essaie autant que possible de rencontrer les gens après les concerts. Je veux créer un grand mouvement populaire tout en restant proche de ceux qui l'accompagnent. Il faut avoir de grands rendez-vous qui jalonnent la carrière, cela permet d'aller toujours plus loin.

## On te surnomme le « piano king » : comment expliques-tu ce regain d'intérêt pour la musique classique, à l'instar d'autres jeunes pianistes comme Hania Rani ou Bruce Liu ?

Je crois que l'identification à un artiste est quelque chose d'important pour pouvoir participer à une forme de culture. Il faut que les représentants de cette culture nous ressemblent, soit dans l'attitude, soit dans l'âge, soit dans la façon de penser ou de s'habiller. Ce n'est pas uniquement se ressembler de façon trop étroite, c'est quelque chose de plus impalpable. Le pianiste qui se comporte comme un pianiste classique même s'il est extrêmement jeune crée une forme de distance s'il représente quelque chose de très conservateur.

On a l'impression de ne pas avoir de porte d'entrée, je pense que cette série d'artistes dont tu parles crée des portes d'entrée, chacun avec leur caractère.

## Cet album a été conçu à Los Angeles où tu vis désormais une partie de l'année, comment t'y sens-tu ?

La Californie et surtout Los Angeles sont un peu épargnés par ce qui se passe actuellement aux États-Unis. Je voulais voir et vivre cette ville, car j'y avais un grand projet de cinéma musical et malgré des évolutions peu favorables pour ce projet auxquelles je ne m'attendais pas du tout, j'ai quand même réussi à capturer ça avec « Movie ». C'est un endroit merveilleux pour les musiciens, beaucoup de collaborations de cet album sont nées là-bas, comme les duos avec Celeste ou encore Jimmy Butler. Il y a un endroit dans la ville où vivent beaucoup d'artistes et où sont construits de nombreux studios d'enregistrement.

## Tu es pianiste et millionnaire... Comment concilies-tu les deux ?

Extrêmement bien (rires) ! Ma manière de voir, de percevoir le business, le marketing, l'argent dans mon art c'est que, pour moi, en maîtrisant ces pôles-là, ils deviennent invisibles et servent le projet. Je n'ai pas de rêve en dehors de la musique, je réinjecte en permanence dans mon art, dans cette vie d'artiste qui fait que je suis toujours plus inspiré, toujours dans un meilleur écosystème, je peux rencontrer plus de personnes, je peux aller plus loin dans les projets que je me fixe... C'est comme un producteur

de cinéma, les millions disparaissent tellement vite. Quand on y pense à échelle individuelle, c'est énorme, quand on y pense à l'échelle d'un projet, ce n'est jamais suffisant...

## As-tu encore des artistes avec lesquels tu rêves de travailler ?

Avec « MOVIE », il s'est passé tellement de choses humainement que je me sens complètement apaisé. Ce projet dépasse tout entendement et je ne connais pas d'autres albums comme ça. Cela excède tout ce que j'avais imaginé, et cela sans faire une compilation.

## En concert, tu ne parles pas avec ton public...

J'aime garder les codes du piano classique, où ce dernier laisse l'instrument parler et ne pas interférer avec ma voix. Je ne suis pas à l'aise avec cette culture de l'égo même si je joue par exemple le jeu de la mode : je prépare une collaboration avec Cartier pour une montre et une ligne de bijoux, un set pour une afterparty avec YSL, travaille avec Dior sur une pièce particulière... Ceci étant dit, j'aime garder la posture humble, celle de la musique, ou du moment qui se crée. Ma nature profonde est très douce malgré une mère au caractère de dragon... J'ai l'impression que je suis porteur d'un projet qui mêle la poésie à quelque chose de populaire, et cela me tient très à cœur. ■

SOFIANE PAMART « MOVIE » (PIAS / MY), [www.sofianepamart.com](http://www.sofianepamart.com)

LIVE : 3 JUILLET 2026 AU FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL ET 17 AVRIL 2027 AU STADE DE FRANCE À PARIS.



POP/DANCE

## Madonna

**Le pitch :** « Nous devons danser, faire la fête et prier avec notre corps. Ce sont des pratiques spirituelles que nous faisons depuis des milliers d'années. Après tout, la piste de danse est un espace rituel où l'on entre en connexion — avec son esprit et sa fragilité. » Le compte à rebours a commencé en janvier avec la campagne Dolce & Gabbana, couronnée quelques semaines plus tard par une apparition live à la Fashion Week milanaise. Alors que la Gen Z, avide de procédures cosmétiques dès la vingtaine, l'a beaucoup critiquée pour son apparition à Coachella à cause de son âge, Madonna prouve, avec ce deuxième volet de « Confessions », que comme l'art contemporain ou la littérature, la musique, aussi, n'a (parfois) pas d'âge. Accompagnée du génial Stuart Price, Madonna livre la bande-son de l'été avec un duo avec Sabrina Carpenter déjà mythique !

Madonna « Confessions II » (Warner), [www.madonna.com](http://www.madonna.com)



INDIE/MODERN POP

## Go-Jo

**Le pitch :** « Cela fait maintenant dix ans que je fais de la musique. Entre mes débuts, mon premier moment de gloire et le Concours Eurovision de la chanson, ma constante a été de travailler à la réalisation de mon premier album. « The Variety Show », c'est moi qui raconte l'histoire de ces trois dernières années en tant qu'artiste et qui me laisse aller à ce que je suis, c'est-à-dire un interprète et un artiste de scène. »

Un talent fou ! Éliminé à Bâle lors de la demi-finale de l'Eurovision 2025, le moustachu des antipodes est de retour avec un album début qui explore toute l'étendue de son talent d'auteur, compositeur et showman. On songe à un croisement improbable entre Scissor Sisters et Kiss sur certains titres comme « SUPERSONIC », mais Marty Zambotto (de son vrai nom) sait aussi se faire plus romantique, comme sur « You Got It, Hey », ou carrément explorer le glam-rock avec une touche dance sur l'hystérique « APPETITE ». Alors que Jacob Elordi et Margot Robbie ont occupé tous les médias de la planète cette année, la vague australe se précise aussi dans la musique avec la sortie de cet intrigant « The Go-Jo Variety Show » et le grand retour de Natalie Imbruglia en septembre prochain.

Go-Jo « The Go-Jo Variety Show » (Chugg Music), [instagram.com/heyimgojo](https://instagram.com/heyimgojo)



CHANSON/POP

## Valérie de Montmollin

**Le pitch :** « Lors de mon premier concert au Frauenbadi à Zurich, j'ai été impressionnée de voir que tant de personnes dans le public chantaient mes chansons avec moi. La musique rassemble les gens de tous horizons. Il se peut même qu'à l'occasion d'un concert, la mélodie de sa propre vie, qui s'était tue depuis plusieurs années ou que l'on croyait perdue, se remette à jouer. »

Femme d'affaires le jour, chanteuse persévérante qui a pris des cours auprès de Kerredine Soltani à Paris, tout en poursuivant son business en IT, cette Franco-suisse d'origine neuchâteloise basée à Zurich a définitivement plus d'une corde à son arc ! Musicalement, Valérie de Montmollin aime la chanson française et, de façon plutôt éclectique, entre grands classiques comme « Non, je ne regrette rien » ou « Voyage, voyage », la pétillante femme d'affaires manie visiblement les notes avec la même maîtrise que les chiffres...

Valérie de Montmollin « Valérie de Montmollin », Live : 2 juillet, concert-lecture chez Orell Füssli à Zurich [www.valeriedemontmollin.ch](http://www.valeriedemontmollin.ch)